

EFFICACITÉ ÉCONOMIQUE ET ,CONDITIONS  
NATIONALES' : ELEKTROTECHNA, LA FILIALE  
DE SIEMENS PENDANT LA PREMIÈRE REPUBLIQUE  
TCHÉCOSLOVAQUE

*Christoph Boyer*

Parce que la Première République tchécoslovaque craignait un réquisitionnement économique par le Reich allemand en tant que première étape de l'hégémonie politique, les activités de cette filiale allemande dans le pays mais aussi les ingénieurs et les directeurs allemands occupant des postes-clés étaient surveillés. Le nationalisme économique, souvent associé aux efforts pour essayer de briser la pénible concurrence, n'était pas le seul motif de la politique économique de Prague. Comme le montre l'exemple d'Elektrotechna, les intérêts des banques locales, du personnel et des acheteurs en gros administratifs freinaient les attaques trop radicales contre la compétitivité et la rentabilité de l'entreprise. Dans ce cas, tout comme dans les relations économiques tchécoslovaques-allemandes, en général, le pragmatisme l'emporta souvent sur les lignes conflictuelles nationales et politiques.